

L'intégration de l'économie libanaise à un environnement globalisé : réforme des structures et redéfinition du rôle de l'Etat

Joseph Gemayel

L'intégration de l'économie libanaise à un environnement globalisé est assurément douloureuse à court terme, mais ne pas l'intégrer risque de lui être fatal à long terme.

Deux défis majeurs se posent pour les acteurs économiques libanais : la restructuration de l'économie et la redéfinition du rôle économique de l'Etat.

Les profondes mutations de l'économie mondiale, dans le sens de la libéralisation et de la globalisation, et l'adhésion du Liban à des accords multilatéraux pour le libre-échange (le partenariat euro-méditerranéen et peut-être l'Organisation Mondiale du Commerce) nécessitent une adaptation de ses structures économiques dans le sens de la compétitivité et d'une meilleure productivité, mais également de la qualité, de l'innovation et de la bonne gouvernance (le cadre légal, la modernisation des procédés de production, le respect de la propriété intellectuelle, l'application des normes de qualité, la modernisation de l'administration publique). En clair, les avantages comparatifs de l'économie libanaise restent à redécouvrir dans ce nouvel environnement mondialisé.

Une redéfinition du rôle économique de l'Etat est également nécessaire. Il s'agit principalement d'une restructuration du secteur public et d'une meilleure définition des nouvelles lignes de partage entre le secteur privé et le secteur public, avec pour finalité l'efficience et l'équité. Le problème majeur du secteur public au Liban n'est pas tellement la place qu'il occupe dans la sphère économique, mais plutôt son entière soumission à la classe politique. La réforme du secteur public nécessite un « mieux d'Etat » davantage qu'un « moins d'Etat ». Une meilleure intégration dans le nouvel environnement globalisé appelle le respect de l'autonomie de la sphère économique.

Il n'est jamais trop tôt, ni d'ailleurs trop tard, pour préparer l'économie libanaise à son intégration dans ce nouvel environnement globalisé. Paradoxalement, le Liban à tradition libérale a parfois du mal à retrouver la voie de la compétition, c'est peut-être parce que l'économie du marché d'aujourd'hui ne se combine pas avec le laisser-aller d'hier. L'économie de marché d'aujourd'hui exige une plus grande conformité à un ensemble de règles et de normes.

Dr Joseph Gemayel
Professeur
Doyen de la Faculté de sciences économiques
Université Saint-Joseph de Beyrouth